

L'accord du **participe passé** avec le verbe **avoir**.

Règle générale.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire AVOIR **s'accorde** en genre et en nombre avec le complément d'objet direct du verbe, quand ce complément le précède: Je me rappelle l'HISTOIRE que j'ai LUE.

Le participe **reste invariable**:

a) Si le complément direct suit le verbe:

Nous avons LU une HISTOIRE.

Il a REÇU de bonnes NOUVELLES.

b) S'il n'a pas de complément d'objet direct (cas des verbes transitifs employés intransitivement, des verbes intransitifs et des verbes transitifs indirects):

J'ai LU. Il a ABDIQUÉ. Ces histoires nous ont PLU.

Les enfants vous ont-ils OBÉI?

Il nous ont SUCCÉDÉ.

Remarque: Dans ces phrases: les nuits qu'ils ont DORMI..., les mois qu'ils ont VÉCU, les participes passés dormi, vécu sont invariables; en effet, que représente un complément circonstanciel: les nuits PENDANT LESQUELLES ils ont dormi; les mois PENDANT LESQUELS ils ont vécu.

Toutefois, les verbes intransitifs, comme COÛTER, VALOIR, PESER, COURIR, DURER, MARCHER, MESURER, RÉGNER, VIVRE, etc, ... peuvent devenir transitifs au figuré et être précédés alors d'un complément d'objet direct:

Les efforts QUE ce travail m'a COÛTÉS.

La gloire QUE cette action lui a VALUE.

Ces paroles, LES avez-vous PESÉES?

Les dangers QUE j'ai COURUS.

Les jours heureux QU'elle a VÉCUS ici.

Cas particuliers.

I - PARTICIPE PASSÉ SUIVI D'UN INFINITIF

Le participe passé suivi d'un infinitif est **VARIABLE** s'il a pour complément d'objet direct le pronom qui précède; ce pronom est alors le sujet de l'action marquée par l'infinitif:

Les fruits QUE j'ai VUS mûrir.

On peut dire: Les fruits que j'ai vus mûrissant.

C'étaient les fruits qui mûrissaient.

QUE mis pour FRUITS, faisant l'action de mûrir, est complément direct de AI VUS.

Le participe passé est **INVARIABLE** s'il a pour complément d'objet direct l'infinitif. Le pronom est alors complément d'objet direct de l'infinitif du nom du verbe principal:

Les fruits que j'ai VU CUEILLIR.

On ne peut pas dire: *Les fruits que j'ai vus cueillant.

Ce n'étaient pas les fruits qui cueillaient.

QUE, mis pour fruits, ne faisant pas l'action de cueillir, est complément direct de CUEILLIR et non de VU.

Remarques: Les participes qui ont pour complément d'objet direct un infinitif sous-entendu ou une proposition sous-entendue sont toujours **invariables**:

Il n'a pas payé toutes les sommes qu'il aurait DÛ (sous-entendu PAYER).

Je lui ai rendu tous les services que j'ai PU (sous-entendu LUI RENDRE).

Je lui ai chanté tous les morceaux qu'il a VOULU (sous-entendu QUE JE LUI CHANTE).

Le participe passé FAIT suivi d'un infinitif est toujours invariable:

La maison que j'ai FAIT bâtir.

II - LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES IMPERSONNELS

Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable: Les inondations qu'il y a EU. Toutes les peines qu'il a FALLU pour mener à bien cette entreprise.

Les verbes FAIRE, AVOIR sont transitifs de leur nature, mais ils deviennent impersonnels quand ils sont précédés du pronom neutre IL: Les chaleurs qu'IL a FAIT.

III - LE PARTICIPE PASSÉ ET LES PRONOMS "LE" et "EN"

Le participe passé conjugué avec AVOIR et précédé du pronom neutre LE (L'), complément d'objet direct représentant non un être ou un objet, mais l'idée contenue dans la proposition précédente, reste INVARIABLE: La chose est plus sérieuse que nous ne L'avions PENSÉ d'abord (c'est-à-dire, Que nous n'avions pensé CELA, qu'elle était sérieuse). Cette maison est moins ancienne que nous ne L'avons CRU. **Mais:** J'ai retrouvé la vieille maison telle que je l'avais laissée (L'=la maison).

Le participe passé conjugué avec AVOIR précédé de EN complément d'objet direct reste INVARIABLE: Tout le monde m'a offert des services, mais personne ne m'EN a RENDU.

IV - LE PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ D'UNE LOCUTION COLLECTIVE

Lorsque le participe passé a pour complément d'objet direct une locution collective (adverbe de quantité précédé d'un article indéfini ou mot collectif suivi d'un complément), il s'accorde soit avec l'adverbe ou le mot collectif, soit avec le mot complément, selon que l'on attache plus d'importance à l'un ou à l'autre:

Le grand NOMBRE de SUCCÈS que vous avez REMPORTE (ou REMPORTEÉS). Le PEU d'ATTENTION que vous avez APPORTE (ou APPORTEÉE) à cette affaire.

Si le participe passé est précédé d'un adverbe de quantité qui n'est pas précédé d'un article, l'accord se fait avec le complément de cet adverbe: Combien de personnes avez-vous vues? Tant de malheurs qu'il avait subis!